

Comme ce fut le cas en 1971, les grands marchés de consommation, renforcés par une reprise importante dans le logement, ont été parmi les principaux stimulants de l'économie canadienne. Les gains sensibles enregistrés au chapitre des revenus personnels, à mesure que les affaires prospéraient, ont favorisé l'accroissement des dépenses personnelles.

En 1972, les achats de biens de consommation durables ont été très importants: l'accroissement des dépenses a dépassé la hausse de 14 p. 100 enregistrée l'année précédente. Les acquisitions de biens non durables, de biens semi-durables et de services ont, elles aussi, été plus fortes qu'en 1971.

Les dépenses des entreprises, exception faite des industries de l'habitation, semblent avoir connu une recrudescence modérée. Cependant, pendant la plus grande partie de 1972, la contribution de ce secteur a été comparativement modeste.

La tendance à exporter des marchandises canadiennes s'est renforcée en 1972, en dépit de nombreuses variations d'un mois à un autre, dues aux interruptions d'envois consécutives aux grèves des débardeurs au Canada et à l'étranger. Le total des exportations a progressé d'environ 13 p. 100 par rapport au niveau de 1971, qui était déjà près de deux fois supérieur à celui de 1970.

La progression marquée des exportations aux États-Unis, qui témoigne de la forte reprise de l'économie américaine, explique en grande partie l'augmentation absolue des exportations canadiennes. Les ventes outre-mer se sont améliorées ces derniers mois, après la période de relâchement économique de plusieurs pays industriels en 1971. Durant toute l'année, les exportations vers le Japon, l'Amérique latine et les pays socialistes se sont largement accrues. Les exportations vers la Grande-Bretagne et les autres pays du Commonwealth, ainsi que vers la Communauté économique européenne, ont récemment tendu à augmenter après une période relativement creuse pendant une bonne partie des deux dernières années. Facteur d'importance capitale pour le Canada, le redressement et l'expansion de l'économie américaine se sont poursuivis rapidement cette année et ont donné une forte impulsion au commerce d'exportation du Canada. Le ralentissement de l'expansion de plusieurs marchés étrangers a quelque peu restreint le volume des ventes outre-mer pendant une bonne partie de 1972. Cependant, la relâche de ces économies a été relativement brève et il est évident qu'à l'heure actuelle une relance plus forte se fait sentir, sous l'impulsion de politiques fiscales et monétaires plus expansionnistes.

Les importations de marchandises ont été de beaucoup supérieures aux exportations, continuant de s'accroître au fur et à mesure que l'économie canadienne prenait de l'expansion. En conséquence, l'excédent au chapitre du commerce des marchandises a considérablement diminué pour la seconde année consécutive, passant de plus de deux milliards de dollars en 1971 à près de la moitié de ce chiffre en 1972. Ce fléchissement de l'excédent du commerce des marchandises se traduit par une détérioration de la balance des comptes courants; les transactions avec les autres pays sont passées d'un